

IGNORÉ PAR LE GARDE DES SCEAUX ET INSTRUMENTALISÉ PAR UNE SENATRICE DANS LA MEME MATINÉE, BIENVENUE AU SPIP 92 !



Ce vendredi 3 avril 2026, le SPIP de la maison d'arrêt de Nanterre a eu le privilège de répondre à l'existentielle question soulevée par Shakespeare dans Hamlet : « être ou ne pas être ». Dans la même journée, nous avons réussi à être :

- **Mis à l'écart d'une réunion avec le Garde des Sceaux**
- **Instrumentalisés et mal considérés par une sénatrice et la presse**

Le SPIP ignoré et mis à l'écart par son propre Ministre

En cette belle matinée du vendredi 3 avril, une certaine effervescence semble gagner la maison d'arrêt de Nanterre : le Garde des Sceaux G. DARMANIN vient en visite officielle à l'établissement.

Le SPIP est-il informé ? NON

Le SPIP est-il convié ? NON

Monsieur DARMANIN aurait-il oublié que le SPIP fait aussi partie de son ministère et de l'administration pénitentiaire ?

Il est expliqué au SPIP qu'il n'est pas convié car la réunion est centrée sur la question sécuritaire.

La lutte contre la récidive n'est-elle pas une question sécuritaire ?

L'insertion et la probation ne sont-elles pas des questions sécuritaires ?

Le SPIP instrumentalisé et méprisé par Madame la Sénatrice Anne SOUYRIS et BFMTV

Alors que le SPIP organisait un programme de prévention des violences, la Sénatrice Anne SOUYRIS accompagnée de « journalistes » de BFMTV s'est permise de faire irruption dans la salle sans avoir prévenu les intervenants et sans avoir demandé leur consentement aux personnes présentes. Cette intrusion **VIOLENTE** est totalement contraire à l'esprit de groupe et de confidentialité qu'impose ce type d'action collective.

NON notre métier et les personnes détenues ne sont pas des décors de télévision et des figurants.

Comme si cela ne suffisait pas, cette belle délégation s'est permise d'apostropher et de questionner les participants de la façon la plus stigmatisante possible et contraire à l'esprit de ce programme : « **Ah c'est un programme sur les violences ? Donc vous êtes des personnes violentes c'est ça ?** ». Avant d'harcéler de questions un co-détenu de soutien sur les suicides et violences en détention. Comment reprendre le bon déroulé d'une séance après une telle interruption ?

Pour couronner le tout et démontrer d'un beau travail de recherches préalables, ce beau monde a aussi questionné les CPIP pour savoir si elles étaient des « volontaires » ou « bénévoles ». La non connaissance de notre métier a encore de beaux jours devant elle...